

Faire la volonté de Dieu

Lors de mes deux derniers messages, l'homme créé à l'image de Dieu, et Jésus le chemin, la vérité et la vie, nous avons pu voir que la volonté de Dieu, c'est d'une part restaurer l'image de Dieu en l'homme après la chute d'Adam et d'autre part connaître l'excellence de la puissance de Dieu en nous par Jésus Christ et Son Esprit.

La source de toute puissance est dans le Seigneur Jésus, « *en lui est la force* » c'est « *la puissance de la gloire de Dieu* » qui nous fortifie « *en toute force* »

Ce matin, j'aimerais continuer en vous parlant de la volonté de Dieu pour chacun de nous, par la sanctification, « Soyez Saints, car moi je suis saint » 1 Pierre 1: 15-16

- pour que le croyant puisse répandre la bonne odeur de Christ,
- pour que l'assemblée présente la lettre de Christ à lire au monde,
- pour que chaque vase révèle le trésor qu'il contient,
- pour que les ambassadeurs accomplissent fidèlement le service de la réconciliation.

L'apôtre Paul nous appelle ainsi àachever la sainteté dans la crainte de Dieu (2 Cor. ch. 6 : 14-7. 1).

N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement (1 Jean 2:15-17).

N'oublions pas ce que dit le Seigneur dans Matthieu 7:21 « *Ceux qui me disent: « Seigner, Seigneur ! » n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père céleste.*

Le privilège du croyant, c'est **d'entreprendre** la volonté de Dieu.

Le péril du croyant, c'est de **sous-estimer** la volonté de Dieu.

Le problème du croyant, c'est de **comprendre** la volonté de Dieu.

Avant de commencer, une question : Quand vous parlez de la volonté de Dieu, en parlez-vous, en termes de votre caractère, de ce qui vous caractérise ou de vos choix ?

La plupart des chrétiens mettent l'accent sur les choix, mais ce n'est pas vraiment ainsi dans les écritures.

Si je devrais donner une définition de la volonté de Dieu, je dirais :

La volonté de Dieu est cette qualité de la vie divinement inspirée qui inclut les attitudes, les actions, et les aspirations que le croyant est responsable de produire quotidiennement par l'aide de l'Esprit Saint.

Je répète, la volonté de Dieu est cette qualité de la vie divinement inspirée qui inclut les attitudes, les actions, et les aspirations que le croyant est responsable de produire quotidiennement par l'aide de l'Esprit Saint.

Dieu s'intéresse plus à ce que nous sommes, qu'à ce que nous faisons.

Mais je crois aussi que si notre caractère est correct, nos choix le seront aussi.

Pourquoi je considère que le caractère est fondamental pour exprimer la volonté de Dieu ?

En tant que croyant, je pourrais dire :

Le caractère peut être considéré comme notre essence, sachant que notre essence c'est la loi de l'Esprit de Dieu en nous, tandis que notre personnalité, c'est la façon dont nous exprimons cette essence, l'image de Dieu restaurée en nous.

L'image de Dieu restaurée en nous et l'Esprit de Dieu.

Les fruits de l'Esprit que nous trouvons dans Galates 5:22 ne sont-ils pas des traits de caractère. (la joie, la bienveillance, la maîtrise de soi, la douceur ...)

Mais pour cela, il faut que la chair soit tenue là où la croix de Christ l'a placée, c'est-à-dire dans la mort, pour que le fruit de l'Esprit se manifeste avec liberté . C'est pourquoi il nous est difficile de faire de bons choix, si nous sommes dépourvus du caractère pieux. **Il est de la volonté de Seigneur de bâtir le caractère des chrétiens.**

Romains 8:29 nous dit que **Dieu nous a prédestinés à être conformes à l'image de son Fils.**

Notre problème est peut être, que nous ne vivons pas selon la lumière que nous avons déjà reçue.

Proverbes 3:5-6 dit « *Que ton cœur mette toute sa confiance dans le Seigneur, ne t'appuie pas sur ta propre sagesse. En toutes tes voies, apprends à le connaître, et il aplanira tes sentiers.* »

La soumission est une condition nécessaire préalable pour connaître la volonté de Dieu, pour nous.

L'intérêt de Dieu est que Christ soit formé en nous, et qu'il vive sa vie au travers de nous.

Il est beaucoup plus difficile d'être que de faire. La tâche principale de Dieu est de bâtir notre caractère.

Mon caractère détermine :

comment je m'approche de la Bible.

comment j'envisage la vie.

mon système de valeurs.

mes priorités.

ma culture personnelle.

mon style de vie.

Il va de soi que si mon caractère n'est pas agréable à Dieu, j'aurais des difficultés à faire des choix qui lui soient agréables.

« *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. 2 Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, agréable et parfait.* » (Romains 12:1-2 SER)

C'est une parole forte qui nous dit que nous devons nous présenter à Dieu comme des sacrifices vivants. **Nous sommes à être des sacrifices parce que nous sommes morts à nous-mêmes. Mais nous devons être des sacrifices vivants parce que nous sommes vivants envers Dieu.** Notre culte envers Dieu est de vivre 24 heures sur 24 comme des sacrifices vivants.

Paul dit également que nous ne devons pas nous conformer au monde présent mais rechercher la sanctification. (Romains 6 : 19-22)

« Je parle comme d'hommes charnels, à cause de la faiblesse de votre chair. Car, comme vous avez livré vos membres au service de la corruption et à l'iniquité, de même livrez maintenant vos membres au service de la justice, afin d'avoir pour terme la sanctification. ... Mais maintenant, étant libérés du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sanctification, et pour terme la vie éternelle. »

Paul montre que la sanctification est à la fois un don de Dieu (libération du péché, fruit de l'œuvre de Dieu en nous) et un chemin concret où nous coopérons (livrer nos membres au service de la justice).

Et dans l'ancien testament nous pouvons lire dans Deutéronome 28 :9 *Tu seras pour l'Éternel un peuple saint, comme il te l'a juré, lorsque tu respecteras les commandements de l'Éternel, ton Dieu, et que tu marcheras dans ses voies.*

Un peuple saint pour un Dieu saint

Je vous propose maintenant que nous réfléchissions sur les exigences de Dieu à l'égard de son peuple, sur la signification des mots « sainteté » et « sanctification », et sur notre relation avec le monde pécheur. Car ce sont des termes très importants dans la vie d'un chrétien, et leur impact sur nos actions quotidiennes doit être visible si nous prétendons porter le nom de « chrétien », c'est-à-dire disciple de Jésus-Christ.

Les exigences de Dieu à l'égard de son peuple

Au chapitre 19 du livre du Lévitique, nous lisons la parole suivante : « *L'Éternel parla à Moïse et dit : Parle à toute la communauté des Israélites. Tu leur diras : Vous serez saints, car je suis saint, moi l'Éternel votre Dieu* » (Lv 19.1-2). Et un peu plus loin : « *Vous serez saints pour moi, car je suis saint, moi, l'Éternel; je vous ai séparé des peuples, afin que vous soyez à moi* » (Lv 20.26).

La question que j'aimerais maintenant vous poser est la suivante : le Nouveau Testament confirme-t-il cet appel à la sainteté, ou bien l'abolit-il?

Dieu a-t-il diminué ses exigences à l'égard de son peuple racheté, parce qu'il se serait rendu compte que son peuple n'était pas en état d'obéir parfaitement à sa loi?

Dieu a-t-il envoyé son Fils sur la terre pour que celui-ci accomplisse pour nous la sainteté requise et nous dispense ainsi de rechercher la sanctification?

Est-ce cela la signification de la grâce divine à notre égard ?

Lisons ce qu'écrit l'apôtre Paul aux chrétiens de la ville de Corinthe, dans sa deuxième lettre, au chapitre 6 : Versets 14 au chapitre 7,1

« Ne formez pas avec les incroyants un attelage disparate. Car quelle association y a-t-il entre la justice et l'iniquité? Ou quelle communion entre les ténèbres et la lumière? Et quel accord entre Christ et Bélial? Quelle part le croyant a-t-il avec le non-croyant? Quel contrat d'alliance entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : "J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. C'est pourquoi : sortez du milieu d'eux; et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur, et moi je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant." Puisque nous avons de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en développant jusqu'à son terme la sainteté dans la crainte de Dieu » (2 Co 6.14 à 7.1).

Ce passage nous donne d'emblée la réponse aux questions que nous avons posées. Dieu n'exige pas moins de nous qui sommes ses enfants adoptés qu'il n'exigeait de son peuple Israël; pas moins, bien au contraire. La réponse que nous avons obtenue de l'Écriture est tout à fait claire, mais nous devons admettre qu'entre les réponses claires de l'Écriture et notre propre conception des choses, il existe souvent un fossé très profond.

C'est pourquoi il nous faut bien saisir les implications de la volonté de Dieu dans notre vie quotidienne, afin de marcher dans une plus grande obéissance. En particulier, Paul soulève la question de la relation entre les croyants et le monde non croyant, un problème qui reste toujours d'actualité et se pose à chaque génération de croyants.

Sainteté et sanctification

Je suis saint, non parce qu'un homme ou une institution en décide ainsi, mais parce que j'appartiens à Dieu et à nul autre. Je le sers en obéissant à sa loi et non pas à la loi du monde pécheur.

Dans le Sermon sur la Montagne, qui est la loi qu'il donne à ses disciples, le Seigneur Jésus dit entre autres : « *Nul ne peut servir deux maîtres, car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon* » (Mt 6.24), c'est-à-dire l'idole de l'argent.

Comment puis-je obéir à la loi de Dieu et non à celle du monde pécheur, qui lui est contraire? Parce que, comme l'écrit Paul au début du chapitre 8 de sa lettre aux chrétiens de Rome : « **La loi de l'Esprit de vie en Christ-Jésus m'a libéré de la loi du péché et de la mort** » (Rm 8.2).

Notre relation avec le monde pécheur

Dans ce passage important de 2 Cor. 6 ,14, à 7,1 tous les enfants de Dieu sont mis en garde contre *toute forme d'association* avec le mal, s'ils veulent jouir d'une réelle communion avec Dieu le Père et être un témoignage vivant pour Lui et pour sa grâce.

L'image du « joug mal assorti » est tirée de la loi du Sinaï, qui interdisait aux Israélites d'atteler ensemble un bœuf et un âne à la charrue (Deut. 22 : 10). Le bœuf était un animal pur, l'âne un animal impur ; de plus, ils sont si dissemblables qu'ils ne peuvent pratiquement pas travailler ensemble. Paul applique cette figure tirée de l'Ancien Testament à l'union d'un chrétien avec un incrédule. Ils sont l'un et l'autre si totalement différents aux yeux de Dieu quant à leur position, qu'ils ont aussi des intérêts opposés à tous égards. **Un tel « attelage » est une abomination pour Dieu et devrait l'être aussi pour nous.**

Comme justification, Paul présente d'abord les principes caractéristiques de chacun d'eux, qui s'excluent réciproquement : il n'y a aucune relation entre la justice et l'iniquité, aucune communion entre la lumière et les ténèbres. Le croyant est justice de Dieu en Christ et lumière dans le Seigneur, tandis que l'incrédule vit dans l'injustice et dans les ténèbres, il est lui-même ténèbres (2 Cor 5 : 21 ; Eph. 5 : 8)

Deuxièmement, il signale que chacun d'eux a son chef : l'un Christ, l'autre Bélial (le diable).

Existe-t-il une quelconque entente entre eux ?

Non, car ils sont dans la plus grande opposition possible. Dans l'Écriture sainte, le monde est en opposition et en contradiction avec Dieu le Père, le diable avec Christ, le Fils de Dieu, et la chair avec le Saint Esprit (comp. 1 Jean 2 : 15 ; Gal. 5 : 17).

Il en résulte une conséquence pratique pour le croyant. Un véritable enfant de Dieu at-il quelque relation que ce soit avec un incrédule, ou les croyants collectivement comme le temple de Dieu ont-ils quelque chose de commun avec les idoles ? En aucun cas ! Ce serait en flagrante contradiction avec leur appel ! Les chrétiens qui veulent être fidèles à leur appel ne peuvent donc pas se mettre sous un joug mal assorti avec des incrédules, poursuivre avec eux des intérêts et des buts communs, et tirer à la même corde. Ils seraient infidèles à leur Seigneur.

Mais ne devons-nous pas, cependant, faire du bien à tous, agir avec douceur envers tous les hommes, et marcher dans la sagesse envers ceux du dehors, afin que beaucoup soient encore gagnés pour le Seigneur Jésus (Gal. 6 : 10 ; Phil. 4 : 5 ; Col. 4 : 5) ?

La réponse à ces questions est la suivante : **Plus nous serons fidèlement séparés pour le Seigneur, plus puissant sera notre témoignage vis-à-vis d'un monde perdu et pour le Seigneur comme seul Sauveur.**

Ceux qui croient au Seigneur Jésus constituent le temple du Dieu vivant. Ce temple est saint et il est l'habitation de Dieu (1 Cor. 3 : 16 ; Eph. 2 : 21). La pensée que Dieu ne peut et ne veut habiter qu'au milieu d'hommes rachetés et séparés du monde, parcourt toutes les Saintes Écritures.

Mais nous ne possédons pas seulement quant à notre position le privilège d'être spirituellement le temple saint de Dieu sur la terre ; nous devons maintenant nous aussi sur le plan spirituel vivre et marcher en pratique dans la pureté et la séparation pour Dieu, afin de pouvoir vraiment réaliser et goûter nos priviléges.

Nous ne pouvons pas sortir du monde, mais nous pouvons nous tenir en dehors du milieu des injustes et des pécheurs. Dieu ne peut pas reconnaître les enfants de ce monde comme fils et comme filles, mais dans la pratique, il ne peut pas plus reconnaître comme tels de vrais croyants qui sont associés avec le monde. Et eux-mêmes ne peuvent pas jouir de la bénédiction de cette relation. C'est une question très sérieuse !

La question qui se pose immédiatement est la suivante :

Pouvons-nous, par nos propres moyens, parvenir à une telle sainteté, par nos propres œuvres ? La réponse est « non, pas du tout ! »

Car nous savons bien que nous ne pouvons pas nous reposer sur nos propres œuvres. En effet, elles restent toujours imparfaites devant Dieu. Car oui, faire notre volonté c'est faire la volonté de notre chair, et dans notre chair in n'y a rien qui satisfasse notre Seigneur.

« Vous êtes édifiés ensemble, pour être une habitation de Dieu par l'Esprit » (Eph.2 : 22) - « vous êtes », non pas vous deviendrez. C'est actuel. Nous sommes une « habitation de Dieu » : les conséquences ont une portée incalculable.

Nous devrions nous appliquer à ce que tout soit conforme à Sa gloire et digne de Sa présence. La volonté propre, le « moi » sont insupportables dans une telle présence.

Dans l'Évangile selon Jean, Jésus prie justement pour ses disciples : « *Et moi je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés dans la vérité* »(Jn 17.19). Il a prié le Père de sanctifier lui-même les disciples : « **Sanctifie-les par la vérité; ta parole est la vérité** » (Jn 17.17).

Au tout début de son ministère, le Seigneur Jésus a été « emmené dans le désert par l'Esprit pour être tenté par le diable » (Matt. 4 : 1). Satan a essayé de détourner le Seigneur, en tant qu'homme dépendant sur la terre, de son sentier de sainte obéissance. Le Seigneur Jésus a fait complètement échouer les plans de Satan par sa simple obéissance à la volonté de Dieu et par sa dépendance de la Parole de Dieu.

Oui la Parole est Esprit et vérité et elle a été inspirée par le Saint-Esprit.
Ce n'est pas parce que le Saint Esprit habite en nous que nous en sommes automatiquement remplis. Le jour où nous avons cru, nous l'avons peut-être été, parce que nous étions remplis de la Personne du Seigneur

Mais depuis, toutes sortes de choses sont peut-être venues prendre place dans nos cœurs et faire en sorte que nous ne sommes plus remplis du Saint Esprit. Or, Dieu voudrait que nous le soyons. Le Saint-Esprit opère par la Parole.

Si je suis rempli de la parole du Christ, c'est-à-dire de ce que dit la Parole de Dieu sur la personne et l'œuvre de Christ, sur Celui qui est la joie du cœur de son Père, alors je serai rempli du Saint Esprit.

Y a-t-il des parties de nos vies dans lesquelles le Saint Esprit est tenu à l'écart, parce que notre « moi » ne veut pas lâcher des choses qui déplaisent au Seigneur ?
Quand il en est ainsi, nous ne sommes certes pas remplis du Saint Esprit, la parole du Christ ne peut pas habiter en nous richement et la joie ne peut pas abonder. A certains moments nous pouvons être remplis du Saint Esprit et quelques instants plus tard, avoir des réactions charnelles ! Quelle part le Saint Esprit occupe-t-il en réalité dans nos vies ?

En Galates 5, il est parlé du fruit de l'Esprit. Il comporte plusieurs éléments : « *l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi* » (v. 22-23). Est-ce que nous manifestons les différents aspects de ce fruit ?

Nous devons avouer que si certains éléments sont peut-être nos points forts, nous manquons complètement pour d'autres. Seul le Seigneur Jésus, pendant sa vie, a manifesté tous les aspects de ce fruit de l'Esprit. Mais nous ne devons pas nous décourager, nous aurons peut-être besoin de temps pour devenir un peu plus patient, ou être un peu plus *remplis de grâce*. Puisse le Seigneur nous aider à manifester ce fruit !

Être habité par le Saint Esprit et être rempli du Saint Esprit sont donc deux choses différentes. Être habité par l'Esprit Saint est un acte que Dieu opère. Être rempli de l'Esprit Saint est lié à notre responsabilité. Cela dépend de la façon dont nous vivons notre vie chrétienne, et laissons l'Esprit nous diriger au quotidien.

Être rempli de l'Esprit Saint est l'état normal que Dieu envisage pour le croyant. C'est la vie en *abondance*. Pour répondre à la pensée de Dieu, nous devons être remplis de l'Esprit au quotidien

D'ailleurs, le passage où il est dit « *Soyez remplis de l'Esprit* » (Eph. 5 : 18), parle des choses de la vie quotidienne. Quand il est dit : « *Soyez donc imitateurs de Dieu* » (4 : 1), c'est au sujet de la vie pratique de tous les jours. On y trouve qu'il faut fuir la fornication, l'impureté, la cupidité, que les femmes doivent être soumises à leurs propres maris (5 : 22), que les maris doivent aimer leurs propres femmes (5 : 25) – des choses de la vie quotidienne.

Si nous sommes négligents dans notre vie personnelle, le Saint Esprit sera *attristé*. L'Esprit Saint veut nous aider, nous consoler, nous fortifier, nous mener en avant, mais Il ne s'impose pas. Donnons-Lui la place qui lui revient. Si nous faisons l'acquisition d'une maison, on imaginerait mal de ne pas avoir accès à des pièces dont nous n'aurions pas les clefs, alors que nous en sommes propriétaires. Ainsi, nous appartenons à Dieu, Il est le propriétaire de nos vies, de nos corps, de nos âmes, de nos esprits, *tout* lui appartient. Or, nous pourrions bien Lui refuser l'accès à certains domaines de nos vies pour y laisser place à l'action de la chair. Quelle offense ! Ce serait attrister le Saint Esprit.

Si la chair agit dans nos vies, nous devons en être humiliés devant Dieu et le Lui confesser, pour être restaurés et retrouver la joie de la sainteté. En effet, la sainteté fait la joie du nouvel homme en nous, or la vie chrétienne est celle du nouvel homme dirigé par l'Esprit. Si nous trouvons que la vie chrétienne est pénible, cela vient de ce que la chair est active au lieu d'être tenue dans la mort !

La vie chrétienne sous la direction de l'Esprit Saint n'est pas pour autant un chemin facile. La porte par laquelle nous sommes passés est étroite, et le chemin est resserré (Matt. 7 : 13).

Le chemin resserré ne signifie pas que l'on a peu de liberté dans ce chemin, mais que le chemin est étroit pour *passer* entre tous les obstacles à éviter ; la vie chrétienne est un chemin de foi. « *Tous ceux qui veulent vivre pieusement dans le Christ Jésus seront persécutés* » (2 Tim. 3 : 12). Il y a de la joie malgré ces difficultés parce qu'avec l'aide du Seigneur et par l'action du Saint Esprit, nous pouvons nous élever par-dessus les obstacles. L'Esprit est attristé lorsque nous préférons les activités de la chair au fruit de l'Esprit. Comment ne serait-il pas attristé si nous continuons à trouver notre plaisir dans les péchés qui ont causé tant de souffrances au Seigneur, sur la croix.

Si nous avons conscience d'avoir attristé l'Esprit et que nous ne confessons pas ces péchés, nous pouvons aller jusqu'à éteindre l'action du Saint Esprit. Il demeure toujours en nous, mais son action va s'éteindre parce que nous marchons davantage par la chair que par l'Esprit. Il peut arriver que le fruit de la vie divine ne se voie plus chez un croyant ; on peut alors douter qu'il soit sauvé, car la foi est justifiée par les œuvres, aux yeux des hommes (Jac. 2 : 24). Seul Dieu voit dans le cœur, et connaît ceux qui sont à Lui.

On peut avoir une *apparence* de piété tout en ayant éteint l'action de l'Esprit. C'est quelque chose de sérieux, prenons-y garde ! Il est dit : « *N'éteignez pas l'Esprit : ne méprisez pas les prophéties, mais mettez tout à l'épreuve, retenez ce qui est bon. Abstenez-vous de toute forme de mal* » (1 Thes. 5 : 19-22). Cela s'applique individuellement et collectivement.

La recherche de la sanctification

Pour un chrétien, la véritable culture chrétienne est une attitude générale devant Dieu, devant le monde, devant notre prochain, notre famille et nos proches, et même devant nousmêmes; **une attitude par laquelle nous recherchons et tendons vers tout ce qui soutient, renforce et raffine l'image de Dieu et sa perfection en nous-mêmes.** Alors oui, recherchons cette culture de sanctification dans chacun de nos actes quotidiens. C'est là notre vocation sur terre.

Ainsi donc, le mot « saint » comprend au moins quatre significations qui sont toutes reliées entre elles.

Premièrement, « être saint » signifie que nous appartenons exclusivement à Dieu, il est notre seul Seigneur et Maître, il a fait de nous sa propriété exclusive.

Deuxièmement, « être saint » signifie une purification complète de tout ce qui est impur, autrement nous ne pouvons pas appartenir exclusivement à Dieu, car il est saint et sa loi détermine pour nous ce qui est pur et ce qui est impur.

Troisièmement, « être saint » signifie que nous devons nous séparer du monde pécheur; autrement nous serions contaminés, pollués.

Quatrièmement, « être saint » veut dire que nous devons marcher dans l'obéissance à Dieu, maintenant que nous vivons sous la loi de l'Esprit de vie qui nous a été donnée en Jésus-Christ.

En conclusion, rappelons-nous que le Seigneur Jésus a comparé ses disciples avec le sel de la terre : « C'est vous qui êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade, avec quoi le salera-t-on? Il n'est plus bon qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les hommes » (Mt 5.13). La vocation que nous avons reçue, à savoir de marcher de manière sainte devant Dieu, de nous séparer du monde pécheur dans la vie de l'Église, dans notre comportement quotidien, est un appel à rester le sel de la terre.

Dans le Nouveau Testament, les croyants sont aussi comparés à un parfum agréable. Paul écrit, toujours aux Corinthiens, au chapitre 2 de sa deuxième lettre :

« Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui par nous répand en tout lieu l'odeur de sa connaissance. Nous sommes en effet, pour Dieu, le parfum de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent : aux uns une odeur de mort, qui mène à la mort; aux autres une odeur de vie, qui mène à la vie » (2 Co 2.14-15).

Posons-nous la question : ma vie de tous les jours est-elle cette odeur agréable offerte à Dieu?

Une des bénédicences prononcées par le Seigneur Jésus durant le Sermon sur la Montagne est : « Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu » (Mt 5.8).

Un autre passage du Nouveau Testament nous avertit cependant : « Sans la sanctification, personne ne verra Dieu » (Hé 2.14).

Et rappelons-nous aussi que nous avons la victoire qui triomphe du monde :

« Et ses commandements ne sont pas pénibles, parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. Qui est celui qui a triomphé du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu? » 1 jean 5: 3-5

La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. Notre foi s'opposera aux assauts et aux tentations multiples. La foi est l'antidote contre les forces mauvaises de ce monde.

Si nous nous joignons au Christ par la foi, malgré notre vie quotidienne et ses efforts harassants, ses monotonies lassantes, la trivialité des choses, nous serons illuminés à cause de sa victoire, ainsi que par notre foi en elle. Ce sera la victoire de l'honnêteté sur l'orgueil, de la pureté sur l'injustice, de la vérité sur le mensonge, de l'amour sur le doute et le découragement. Pour tout dire, ce sera la victoire de la vie nouvelle sur la mort

N'oublions pas que nous faisons crédit, non pas à un idéaliste, mais au Fils unique de Dieu, celui qui est issu du Père, qui est sa Parole éternelle et qui fut, à l'origine, présent à l'œuvre, dans la création du monde.

C'est lui, qui est aussi, le Sauveur parfait, tout suffisant de notre monde.